



**Réunion de lancement officiel des consultations sur la
nouvelle stratégie de Partenariat du Groupe de la Banque
mondiale avec la Côte d'Ivoire**

(Abidjan, le 10 Septembre 2014)

*Allocution de Monsieur Ousmane Diagana,
Directeur des Opérations de la Banque mondiale pour le
Benin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Togo.*

**Excellence Monsieur le Premier Ministre,
Ministre de l'Economie, des finances et du
Budget,**

**Excellences Mesdames et Messieurs les
membres du Gouvernement**

**Mesdames et Messieurs les Représentants des
Institutions de la République de Côte
d'Ivoire,**

**Mesdames et Messieurs les Présidents et
Représentants des Organisations patronales,
syndicales et Société Civile**

**Monsieur le Directeur de l'Agence Française
de Développement, chef du Groupe des
Partenaires Techniques et Financiers,**

Honorables invités ;

Mesdames et Messieurs ;

Je voudrais, tout d'abord, au nom du Groupe de la Banque mondiale, vous adresser nos vifs remerciements à vous, Monsieur le Premier Ministre, ainsi qu'aux membres de votre cabinet pour leur mobilisation en dépit de la période des vacances administratives en vue de tenir les délais très rapprochés nous conduisant à la préparation d'un nouveau cadre de partenariat entre votre pays et mon Institution.

Votre engagement nous permet d'entamer à travers cette rencontre une série de consultations indispensables à un document de stratégie qui se veut pertinente, réaliste et pragmatique.

Monsieur le Premier Ministre, vous-même et votre Gouvernement, dont je tiens à saluer la présence de certains membres ici, êtes acteurs et témoins privilégiés d'un certain nombre d'activités qui ont rythmé récemment notre partenariat. Je voudrai en citer quelques une pour m'en féliciter :

- la visite en septembre 2012 de Dr. Jim Yong Kim, Président du Groupe de la Banque mondiale, qui avait fait de votre pays sa première destination africaine,
- l'organisation à Abidjan en Novembre 2012 de la revue à mi-parcours d'IDA 16,

- la tenue du groupe consultatif et de la conférence des investisseurs dans nos locaux à Paris en décembre 2012, et last but not the least, le renouveau rapide de notre engagement opérationnel en Côte d’Ivoire.

Le disant, je pense notamment à la Stratégie de partenariat 2010-2013, prolongée en juin dernier et qui a permis de soutenir la mise en œuvre du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP) du gouvernement ivoirien, mais aussi le Plan National de Développement (PND). Au total, c’est près d’un milliard et demi de dollars que le Groupe de la Banque mondiale

a mobilisés dans la période pour aider le pays dans ses efforts de reconstruction et de relance économique. Les interventions diverses et variées de notre Groupe ont concerné le rétablissement des services sociaux de base comme les infrastructures, l'électricité, l'éducation et la santé, mais aussi la restauration de l'autorité de l'Etat, l'appui au secteur agricole, l'amélioration du climat des affaires et la revitalisation des PME, la création d'emplois, l'insertion et l'appui à l'intégration économique des jeunes vulnérables.

Mesdames et Messieurs,

L'objet de notre rencontre de ce jour est d'échanger sur les contours du Nouveau Cadre de Partenariat Pays (CPF) avec la Côte d'Ivoire. Cette stratégie sera basée sur un Diagnostic systématique donc approfondi et sans complaisance fondé sur une analyse rigoureuse et actuelle des problèmes et des possibilités de développement du pays, tirant leçons des forces et faiblesses de nos 50 années de coopération avec la Côte d'Ivoire.

Je laisserai le soin à mes collègues tout à l'heure de donner les détails du dispositif, mais je voudrais insister sur le fait que les consultations qui débutent cet après-midi avec le Gouvernement et qui vont s'étendre à d'autres

régions avec divers groupes d'intervenants représentant la société ivoirienne dans sa diversité, y compris le secteur privé, seront d'un apport crucial pour atteindre 2 objectifs : celui d'éliminer l'extrême pauvreté à l'horizon 2030 et promouvoir une prospérité partagée d'une manière durable.

Je voudrais à ce propos brièvement rappeler ici le contexte dans lequel se tiennent ces consultations : Une situation économique des plus favorables (un taux de croissance d'au moins 9% depuis 2012, et projeté à 9 ou 10 % en 2014), un environnement des affaires plus attractif (classement parmi les 10 pays les plus

réformateurs au monde, selon Doing Business 2014), des progrès significatifs sur le plan sécuritaire et un début de décrispation politique depuis la mi-2013.

Si la Côte d'Ivoire a pu réaliser en si peu de temps les performances que je viens de citer, c'est que le pari de « l'Emergence 2020 » du gouvernement ivoirien peut aussi être gagné.

Monsieur le Premier ministre, Mesdames et Messieurs

L'objectif de développement économique et social poursuivi par les nations reste très complexe dans son atteinte. Malgré les efforts menés, la problématique de la pauvreté est

restée hélas inquiétante dans de nombreux pays ; avec des contextes de fragilité sociopolitique et leurs incertitudes sur les économies. La montée du chômage des jeunes, l'équation démographique le tarissement des sources de financement sont un ensemble de facteurs qui constituent un motif pour « Repenser autrement » le Développement et les choix politiques qui le portent. La réflexion est également en cours au niveau des Partenaires au développement eux-mêmes pour voir dans quelles mesures une meilleure synergie des actions et des approches pourraient influencer sur le cours des choses.

Dans ce contexte, le Groupe de la Banque mondiale donnera de plus en plus la priorité aux actions capables d'avoir un impact important sur le développement et d'améliorer les conditions de vie des populations pauvres et défavorisées. Il appuiera des actions produisant des résultats mesurables, reproductibles, au besoin, dans différents secteurs et milieux. Les programmes du Groupe de la Banque mondiale seront sélectifs et concentreront leurs moyens limités sur des interventions innovantes susceptibles de réduire la pauvreté et d'aider les pays à passer sur une trajectoire de développement plus élevée, plus durable.

Ces consultations devraient clairement identifier les domaines où l'appui du Groupe de la Banque mondiale aurait le plus d'impact, de résultats probants, sur la vie des populations les plus défavorisées.

C'est donc sur cette note de vœux que je voudrais terminer mon propos. Merci